

## 21<sup>e</sup> dimanche ordinaire – Année A - 23-08-2020

L'évangile de saint Matthieu (Mt 16,13-20) nous met aujourd'hui en contact avec un moment important dans la vie de Jésus et dans la vie de ses disciples.

Ce moment prépare du neuf : quelque chose dans la relation entre Jésus et ses disciples s'approfondit - pour préparer d'autres approfondissements, rendre capable d'accueillir de nouvelles lumières venant de l'Esprit Saint.

Depuis assez longtemps les disciples - c'est-à-dire les douze apôtres (Mt préfère parler de 'disciples') - cheminent avec Jésus.

Au fur et à mesure, ils sont devenus témoins de ses enseignements, de ses miracles, de sa renommée croissante, et - des opinions variées qui circulent à son sujet. Les douze auraient-ils pu se boucher les oreilles devant les bruits qui courent ! Peut-être cela les travaille plus qu'il ne paraît !

Si Jésus leur demande : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? », ne serait-ce pas - du moins dans un premier temps - pour donner la parole aux disciples ? N'ont-ils pas - en ce moment - besoin de s'exprimer auprès de lui sur ce qui ne peut guère les laisser tranquilles : la question de son identité ?

En même temps - en ce moment où Jésus a parcouru déjà toute la Galilée, où il semble 'archi-connu', n'éprouve-t-il pas lui-même le profond désir de connaître ce que pensent ses disciples à son sujet : ceux qui vivent depuis si longtemps avec lui ! Jésus aimerait apprendre ce qu'ils pensent au profond de leur propre cœur ?

« **Mais vous**, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?... » - *Pensez-vous peut-être ce que l'on pense et ce que l'on dit ? Êtes-vous peut-être restés à la surface comme les gens qui n'ont ni le temps pour s'arrêter ni le temps pour écouter, regarder, sentir, accueillir... ?*

Les disciples, où sont-ils dans leur cheminement, dans leur relation à Jésus ? .....

Cette question, Jésus ne la pose-t-il pas aussi à chacun de nous ?... Pour nous qui est Jésus ? Un thaumaturge ? Un sage ? Un spirituel remarquable ? Un homme intègre et bienveillant, d'une magnifique sensibilité pour les pauvres, les marginalisés ? Qui est-il ?...

Quelle est notre réponse à nous, notre réponse personnelle ?... est-ce que nous la disons peut-être à Jésus dans la prière ? -

Et quelle est la réponse de Simon, ce pêcheur galiléen certes prompt à prendre la parole, mais qui a aussi vécu son enfouissement dans les eaux du lac houleux d'où seulement la main de Jésus avait pu le tirer ?

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

Que dis-tu là, Simon ? - Devant tous, tu désignes Jésus comme Celui que Dieu a oint..., qui a reçu l'onction de l'Esprit Saint ? Et tu ajoutes : 'Fils du Dieu vivant' ! Fils du Dieu d'Abraham, des patriarches, de Moïse, d'Élie et des autres prophètes ? - Ces paroles, Simon, comment aurais-tu pu les découvrir en toi-même ? en ton être de chair et de sang, en ton être marqué par l'inconsistance, par la caducité - toi qui es, selon la chair et le sang, fils de Yona : comment aurais-tu pu trouver en toi-même

et par toi-même des paroles qui ne viennent pas de la fragilité, mais de Celui qui toujours est là, toujours est fiable ?

Jésus, quant à lui, comment son cœur – habité par l'Esprit messianique - comment Jésus n'aurait-il pas pu jubiler en discernant dans la fragilité même de Simon l'œuvre d'un Autre : l'œuvre de son Père : l'œuvre de Celui que les psaumes acclament comme le roc inébranlable à qui le peuple élu peut faire confiance ?

De fait, en ce moment, Simon n'a-t-il pas préféré écouter la voix si silencieuse du Père au lieu de se laisser subjugué par la voix bruyante du monde ?

Dès lors, Jésus ne peut-il pas transformer le cœur de Simon en un nouveau roc - afin de soutenir la marche du peuple en train de naître de la foi en Lui, Jésus, le Fils de Dieu ?

Mais la transformation de Simon en Pierre, en Képha, n'est-ce pas une œuvre qui tend à se poursuivre au long des siècles ?

De fait, en faisant nôtre la foi confiante de Simon Pierre, n'ouvrons-nous pas notre propre être - si fragile, si friable, si facilement fissuré - à une transformation lente par l'Esprit du Messie Jésus ?

En accueillant l'œuvre du Père en nous, ne devenons-nous pas à notre tour des pierres - des pierres vivantes taillées par le Dieu vivant, le Dieu qui n'est pas un être statique mais qui est toujours en train de venir vers nous... pour qu'aussi en nous et à travers nous se construise l'Église - cette Assemblée qui n'est pas à elle sa propre source et qui apprend de plus en plus à se recevoir - à travers tout - de la main constructive et inventive du Père ?